MARS 2018 - GRATUIT

2 LIBRAIRIES BOUQUINERIES SPÉCIALISÉES
Vente, achat, échange
Librairie des amoureux de lecture
www.tresorsdufutur.com
DEPUIS 7 ANS DÉJÀ
Des livres usagés de qualité. Économisez de 50 à 80 % du prix du neuf
PLUS DE 100 000 LIVRES EN INVENTAIRE
221, BOUL. CARTIER, SUITE 100, BELOEIL - 450 281-BOOK (2665)
3275, LAURIER EST, SAINT-HYACINTHE - 450-774-BOOK (2665)
HEURES D'OUVERTURE : LUNDI, MARDI ET MERCREDI 10 H À 18 H
JEUDI ET VENDREDI 10 H À 20 H - SAMEDI 10 H À 16 H

PARRAINAGE CIVIQUE : APPRENDRE À CONNAÎTRE L'AUTRE - PAGE 8
CENTRE EXPRESSION : DENIS FARLEY NOUS AMÈNE AUX CONFINS DU VISIBLE - PAGE 10
4E ÉDITION POUR LA JOURNÉE DE L'EMPLOI - PAGE 16

JOURNAL MOBILES
Grand gagnant des prix de l'AMECQ 2017

JOURNAL MOBILES

VOTRE JOURNAL CITOYEN · MÉDIA COMMUNAUTAIRE MASKOUTAIN
WWW.JOURNALMOBILES.COM

PHOTO : DANNY LENNON

Shakespeare rencontre Star Wars :
Le film ambitieux d'un Maskoutain

PAGE 11

Maxime-Claude Lécuyer et David Blonin. Comédien et Réalisateur de Squad Leader TD-73028 Soliloquy.

REFAITES VOTRE CRÉDIT!
100% APPROUVÉ
1ere, 2e, 3e chance au crédit
FINANCEMENT MAISON
· Faillite non libérée
· Double faillite
· Travailleur autonome
· CSST, chômage
· Solidarité sociale
Burelle Auto.com
4720, rue Saint-Pierre Ouest, Saint-Hyacinthe
450 771-1641

NISSAN

Innover pour exalter

MOBILITÉ INTELLIGENTE PAR NISSAN

L'ÉVÉNEMENT
APPROUVÉ PAR LE FABRICANT
NISSAN

- AUTOMATIQUE
- CLIMATISEUR
- GR. ÉLECTRIQUE
- BLUETOOTH
- ETC.

DÉMO
SENTRA S 2017

Régulier 21 495 $
RABAIS DE
4500 $

16 995 $

- AUTOMATIQUE
- CLIMATISEUR
- SIÈGES CHAUFFANTS
- CAMÉRA DE RECUL
- BLUETOOTH
- ETC.

DÉMO
ROGUE S 2017

Régulier 28 750 $
RABAIS DE
5755 $

22 995 $

NISSAN DE ST-HYACINTHE
450, RUE JOHNSON EST · 1 844-278-7771 · NISSANSTHYACINTHE.COM

* Modèles démos avec 9000km et moins au compteur, quantités limitées. Prix et rabais valident uniquement au financement à l'achat par l'intermédiaire du concessionnaire au taux d'intérêt régulier des banques. Taxes en sus. Sujet à approbation de crédit. Frais de transport et préparation inclus. Modèles illustrés à titre indicatif seulement. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promo en vigueur.

Le printemps c'est quand la neige fond et qu'elle repousse en gazon

- paroles d'enfant

SOMMAIRE

BILLET DE PH PAGE 3

ÉDITORIAL PAGE 4

FÉMINISME PAGE 5

COMMUNAUTAIRE PAGES 6 À 9

EXPOSITION PAGE 10

CULTURE PAGES 11 À 14

PLAISIRS PAGE 15

EMPLOI PAGE 16

CONSOMMATION PAGE 17

AGROALIMENTAIRE PAGE 18

ÉCONOMIE PAGE 19

Ce travailleur venu d'ailleurs

Depuis quelques années, on sait que le Québec vit une importante pénurie de main-d'oeuvre et la grande région de Saint-hyacinthe ne fait pas exception. Les employeurs se creusent la tête pour trouver des solutions. Et l'une d'entre elles pourrait être l'immigration.

PAUL-HENRI FRENIÈRE

Depuis maintenant 10 ans, un organisme de la région s'active pour attirer des travailleurs et des travailleuses issus de l'immigration. Forum 20-20 est composé d'une petite équipe de femmes dynamiques qui font des miracles avec des moyens bien limités.

Seulement en 2017, ce sont 182 adultes accompagnés de 129 enfants qui sont venus grossir la démographie de la MRC des Maskoutains. Car le travailleur migrant ne vient pas seul : c'est toute une famille qui se déplace et s'installe sur notre territoire.

L'an passé, ils sont venus de 23 pays différents, rapporte Forum 20-20. Mais comment les a-t-on attirés dans la région de Saint-Hyacinthe, eux qui, au départ, ne devaient avoir qu'une vague idée de ce qu'est le Canada?

On sait que c'est Montréal qui est le principal pôle d'attraction pour la personne qui immigre. Or, il n'est pas toujours facile de trouver un emploi et un milieu de vie décent dans la grande métropole.

Qu'à cela ne tienne, Forum 20-20 se rend sur place pour « vendre » à ces étrangers les attraits de la région et, surtout, les possibilités d'y travailler. Car on sait que l'emploi est la principale clé pour attirer les gens et les convaincre de s'installer.

Et l'organisme n'est pas à court d'idées. L'automne dernier, on se rappellera qu'un nombre important de demandeurs d'asile ont traversé la frontière du Québec suite à la décision de l'administration Trump de mettre fin à un programme temporaire de résidence ayant permis à plusieurs Haïtiens de résider et de travailler aux États-Unis depuis le séisme survenu en 2010 en Haïti.

Saisissant l'occasion, Forum 2020 s'est mis en contact avec des organismes partenaires de Montréal, qui poursuivent la même mission, afin d'attirer cette nouvelle clientèle potentielle. L'équipe a d'abord répertorié pas moins de 25 entreprises maskoutaines qui étaient à la recherche de personnel dans des postes de journaliers et d'opérateurs. On a ensuite organisé des rencontres.

Trois entreprises – Olymel Saint-Damase, Groupe Lacasse et Unidindon – en ont profité pour recruter du personnel afin de pallier à leur pénurie de main-d'oeuvre. Au final, après sélection, ce sont 66 nouveaux arrivants qui ont été embauchés. Autant de nouvelles familles venues s'installer ici.

Au fil des années, Forum 20-20 a développé une étroite collaboration avec certaines entreprises maskoutaines. C'est particulièrement le cas avec Olymel. À tel point qu'elle est devenue un partenaire financier de l'organisme.

De chaque côté, on s'assure que le nouvel employé s'intègre de la façon la plus harmonieuse possible. L'expertise développé depuis plusieurs années par Forum 20-20 devient alors un précieux atout.

Mais l'essentiel du processus d'adaptation revient à l'employé lui-même. Pour ce travailleur venu d'ailleurs, ce n'est pas seulement un emploi comme un autre. C'est toute une nouvelle vie qui commence pour lui et sa famille. Et peut-être l'espoir qui renaît pour l'avenir de ses enfants.

BORIS

Suivez-nous sur twitter
twitter.com/jmobiles

Suivez-nous sur facebook
www.facebook.com/JournalMobiles

Journalistes-Collaborateurs
Paul-Henri Frenière, Nelson Dion, Gabrielle Brassard-Lecours, Marie-Pier Leboeuf, Sophie Brodeur, Anne-Marie Aubin, Suzanne Henri, David Daigle, Jc Chayer, David Daigle, Mario D'Eer, Hélène Plourde.

Comité de rédaction
Alain Charpentier, Anne-Marie Aubin, Sophie Brodeur, Nelson Dion, David-Alexandre Grisé.

Direction et publicité
Nelson Dion > direction@journalmobiles.com
Guillaume Mousseau > guillaume@journalmobiles.com
Téléphone - 450 230-7557

Graphisme
Martin Rinfret - Solutions graphiques - 819 375-4671

Conseil d'administration
Nicolas Humbert, David-Alexandre Grisé, Pierre Béland, Yves St-Arnaud, Nathalie Dorion.

Les grandes lignes
Mobiles, Média Communautaire Maskoutain est un organisme à but non lucratif (OBNL) dont la mission première est la production et la diffusion de l'information locale et régionale reflétant en priorité la vie culturelle, sociale et communautaire de la collectivité maskoutaine.

Visitez le www.journalmobiles.com
Faites parvenir vos textes, photos et commentaires à **redaction@journalmobiles.com**

JOURNAL MOBILES
média communautaire maskoutain
450 501-8790 www.journalmobiles.com
1195, rue Saint-Antoine – Bureau 308
Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 3K6
Tirage : 31 500 exemplaires
Distribution par Postes Canada et présentoirs
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec 1157494
ISSN : 2292-3551

Culture et Communications Québec
AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec

LETTRE OUVERTE

Réponse au refus de la Ville pour un comité consultatif féministe

Lors de la séance du 15 janvier 2018, la conseillère Claire Gagné a exprimé le refus du conseil municipal de créer un comité consultatif féministe. Si la réponse ne surprend pas, elle laisse toutefois un goût amer. À la séance du 20 novembre 2017, le maire Corbeil s'interrogeait sur le bien-fondé de la requête qui lui était présentée, se demandant « si nous étions rendus là ». Pourtant, en août 2017, lors d'une rencontre avec le conseil des Sagouines, le maire semblait ouvert et proposait d'attendre son second mandat pour discuter de l'éventualité d'une telle plateforme citoyenne.

Nous comprenons très bien la charge de travail qui incombe aux élues et toute la charge mentale de la grande majorité des femmes, tout ce qu'elles doivent penser en plus du travail proprement dit. Alors, peut-on se passer de la volonté citoyenne à s'engager ? Les femmes sont majoritaires dans la population maskoutaine. Beaucoup d'entre elles œuvrent dans les organismes communautaires, ont une expertise du terrain et connaissent très bien les besoins de la population. Mme Gagné a évoqué le long cheminement des femmes pour en arriver à la (presque) parité au conseil municipal de Saint-Hyacinthe. Cette longue lutte ne s'est pas faite toute seule. Beaucoup, beaucoup de femmes y ont participé. La nécessité de la parité met en lumière des demandes, des besoins qui ne sont toujours pas comblés. Si la parité s'avère essentielle, elle entraîne avec elle une longue liste de revendications, ce qui générera, ultimement, de nouvelles façons de faire.

Il va sans dire que la parité ne peut suffire là où l'équité peine à se concrétiser. Nous pensons que ce comité serait une valeur ajoutée à notre vie collective et qu'il enverrait un message clair relatif au vivre ensemble. Un tel comité permettrait d'avoir une politique sans équivoque en ce qui concerne les relations de travail et relations avec la population. Nous aurions notre mot à dire sur le développement social, culturel et économique.

Nous ne pouvons ignorer les événements, réalités et mouvements de société actuels tels les #MoiAussi et #EtMaintenant qui font la nouvelle. Inévitablement, l'actualité nous rattrape et Saint-Hyacinthe ne peut y échapper. L'économie se développe à grande vitesse dans notre municipalité, le développement social doit suivre.

Si le conseil de ville entérine des comités de sages, de citoyens et de jeunes, la mise en place d'un comité consultatif féministe est d'autant plus à propos. Il est inconcevable qu'une ville de l'envergure de Saint-Hyacinthe ne soit pas en synchronie avec une mouvance qui s'affirme de plus en plus au Québec (Montréal, Laval et Sherbrooke), tributaire d'une tendance internationale.

Les Maskoutaines ont joué un rôle important dans le développement de notre ville. Savons-nous le reconnaître ? Au questionnement du conseil municipal, à savoir si nous sommes rendus là, nous répondons OUI sans ménagement… et « nous savons que nous ne sommes pas seul(e)s » (tiré de Speak White, de Michèle Lalonde).

Danielle Pelland,
au nom des Sagouines

N.B. Les comités de sages, de citoyens et de jeunes relèvent du maire et non du conseil. La demande du comité consultatif féministe s'adressait au conseil et nous pensons qu'en fin de compte, du maire ou du conseil, le résultat est le même.

Projet Genre et territoire : un colloque régional rassembleur!

C'est le 16 janvier dernier que le Centre de femmes l'Essentielle a tenu son colloque sur la gouvernance de proximité et le développement régional. Cette rencontre a permis de réunir des éluEs et employéEs des municipalités et MRC de la Montérégie ainsi que des partenaires et alliéEs. Ayant lieu au Centre culturel et communautaire de la Pointe-Valaine à Otterburn Park, ce sont près de 80 personnes, dont des représentantEs de 17 municipalités issues de 6 MRC et agglomération, qui ont participé à cette journée pour remettre à l'agenda le dossier de l'égalité entre les femmes et les hommes au sein des instances de développement social et économique.

PHOTO : CENTRE DE FEMMES L'ESSENTIELLE

Jacynthe Dubien, agente de liaison Défi-Parité pour le Centre de femmes du Haut-Richelieu et panéliste, Linda Basque, chargée de projet au Centre de femmes l'Essentielle et panéliste et JC Chayer, coordonnatrice à l'Essentielle et animatrice du colloque.

JC CHAYER

COORDONNATRICE CENTRE DE FEMMES L'ESSENTIELLE

Dans le but d'éclairer et de donner des pistes concrètes, cinq panélistes expérimentées dans l'application de l'outil d'analyse différenciée selon les sexes (ADS) ont amené les instances politiques et administratives municipales présentes à prendre en compte des conditions gagnantes et des défis d'une telle démarche en égalité. Outre l'aspect didactique et pédagogique de la démarche, ce rendez-vous a aussi permis une mise en commun des pratiques d'égalité entre divers acteurEs du développement municipal et une réflexion sur les possibilités de dépasser les obstacles qui entravent l'avancement des conditions de vie des femmes.

Genre et territoire 3 : innovation et transformation

De par sa mission et son implication dans sa région, le Centre de femmes l'Essentielle a amorcé depuis quelques années une réflexion sur les moyens d'assurer la prise en compte des préoccupations et des enjeux « femmes » de façon durable dans le développement du territoire. C'est dans ce contexte que l'Essentielle a tenu ce colloque afin d'inciter les municipalités et MRC de la Montérégie à dépasser le cadre du rapport ponctuel et sympathique au dossier de l'égalité et à prendre des engagements concrets.

Durant les échanges, force a été de constater le besoin d'appropriation, par les fonctionnaires et éluEs des municipalités, des outils liés à l'égalité comme vecteur de développement économique et social. De même qu'un besoin d'ancrage, que ce soit en inscrivant l'égalité dans une politique ou en intégrant de façon durable l'analyse différenciée selon les sexes (ADS) dans les pratiques de gouvernance. Une demande de formations et de transmission au sein des conseils municipaux et des directions administratives a d'ailleurs été soulevée à plusieurs reprises. Il devient évident que c'est par des pratiques innovatrices qu'il est possible d'arriver à une transformation du rapport des instances avec la question de l'égalité.

Le colloque a permis de rendre compte de cette expérience unique par des exemples concrets. Ce fut une occasion de partager, d'interroger et de réfléchir avec les participantEs aux pratiques de gestion municipale (avancées, opportunités, obstacles) et de renforcer l'intérêt d'autres municipalités de la Montérégie à l'adoption de pratiques égalitaires durables (budget genré, politique en égalité). Il est clair que cette approche a trouvé preneur chez les participantEs, autant au niveau municipal que chez les autres partenaires intéressés par le développement social. À l'issue de cette journée, l'application de l'ADS dans la gestion du développement municipal a été démystifiée, ouvrant ainsi des perspectives nouvelles pour les municipalités appelées à faire atterrir des choix politiques, administratifs et financiers porteurs d'égalité. « Nos municipalités partenaires comprennent très bien que lorsqu'on améliore les conditions de vie des femmes, on améliore les conditions de vie de toute la communauté », constate Linda Basque, chargée de projet à l'Essentielle.

À l'issue du colloque, les participantEs avaient en main du matériel leur permettant de mobiliser leurs milieux et équipes respectives. Les actes du colloque qui seront produits garderont des traces des opportunités et enjeux inhérents à un développement soucieux d'égalité.

Pour plus d'informations sur l'ADS, veuillez consulter le site Internet de l'Essentielle au www.cfessentielle.ca ou celui du Secrétariat à la condition féminine du Québec au www.scf.gouv.qc.ca

MEMBRES DE LA COALITION DES FEMMES DE LA MRC LES MASKOUTAINS (CO-FEMM)

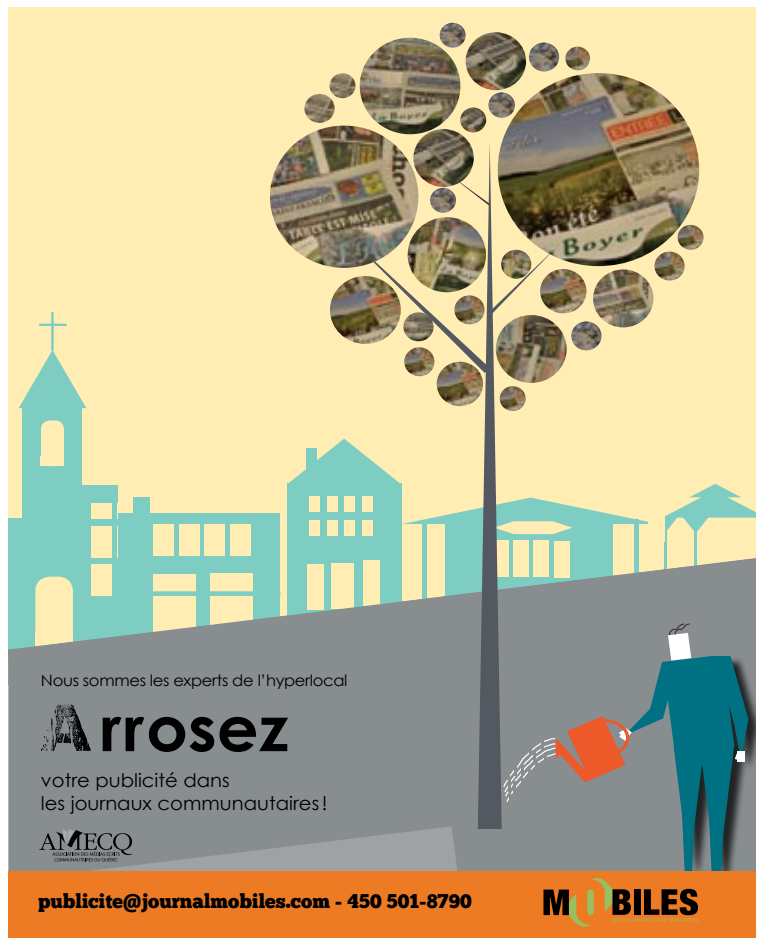


PHOTO : NELSON DION

Jean-François Bérubé, devra quitter son logement après 22 ans.

DÉMOLITION SUR L'AVENUE SAINT-SIMON

De nouveaux locataires évincés au centre-ville

Une douzaine de résidents du centre-ville devront à leur tour trouver un nouveau nid avant que la pelle mécanique rase le bâtiment de l'avenue Saint-Simon dont l'acquisition a été confirmée par la Ville. L'achat de l'immeuble permettra d'accueillir une vingtaine de places de stationnement supplémentaires à proximité du marché public.

MARIE-PIER LEBOEUF

Alors que le projet de la tour à étages de Réseau Sélection au centre-ville devrait, en principe, être sur la glace, la Ville poursuit ses manœuvres pour créer du stationnement. Après la démolition de trois immeubles à logements de la rue Marguerite-Bourgeoys, déjà effectuée, ainsi que l'acquisition de quelques bâtiments du Groupe Léveillé, en août 2017, c'est le 370-380 avenue Saint-Simon qui tombera. Au total, le quadrilatère permettra de générer une centaine de nouvelles cases de stationnement pour les Maskoutains.

« La problématique du stationnement perdure depuis plusieurs années et c'est une situation que nous devions corriger. Je ne crois pas que la démolition de logements soit "la" solution, mais à court terme, c'est une solution à prendre », a indiqué le conseiller du secteur, Jeannot Caron.

Le plus ancien locataire, Jean-François Bérubé, devra quitter son logement après 22 ans. « Depuis les élections que je ne dors plus parce que je voyais l'annonce venir de loin », a-t-il immédiatement commenté. Il apprenait, le 11 février, que le bâtiment avait été sacrifié, au lendemain de la rencontre « Jasons centre-ville » où on l'avait fait rêver sur l'avenir du secteur. « Un coup dur », a-t-il affirmé.

« Quand j'ai su que la Ville n'avait pas accordé le permis pour refaire les fenêtres de l'immeuble, j'ai commencé à m'en douter, même si on me disait, au conseil de ville, que ça n'avait aucun rapport avec l'acquisition, a renchéri M. Bérubé, anéanti. Je me suis fait mentir une fois, donc je suis très inquiet pour la suite. »

Le comité Logemen'mêle, pour sa part, craint que certains des résidents passent entre les mailles du filet. « C'est une histoire qui se répète depuis quelque temps. Cette fois, la Ville semble avoir une grande volonté d'aider les locataires à trouver de nouveaux logis, mais je ne sais pas à quel point elle pourra répondre à ses promesses, a indiqué la coordonnatrice, Andrée Rochon. C'est un tissu social que l'on détruit et nous devons nous assurer de les accompagner pour qu'ils ne vivent pas dans de pires conditions, mais plutôt dans de meilleures qu'avant. »

Aucune date n'est encore prévue au calendrier pour la démolition du quadrilatère, dont l'édifice acheté au coût de 515 000 $. « La Ville a promis de reloger tous les résidents avant d'enclencher les démarches », a rassuré le conseiller Jeannot Caron.

L'Office municipal d'habitation de Saint-Hyacinthe (OMH) a déjà permis à 7 des 12 locataires d'avoir accès à un logement subventionné. « À ce jour, c'est presque les trois quarts qui ont été relocalisés dans le secteur de leur choix, à Saint-Hyacinthe, pour seulement 25 % de leur revenu, a fait valoir M. Caron. Nous n'avons pas voulu refaire les mêmes erreurs que par le passé. »

La coordonnatrice de Logemen'mêle déplore cependant le fait de déloger des citoyens stables au profit de projets privés comme Réseau Sélection. « Ça ne date pas d'hier qu'il y ait beaucoup d'évictions à Saint-Hyacinthe et il est temps que la Ville se dote de politiques de logements pour respecter des normes fixes dans des situations comme celle-ci parce qu'il y a beaucoup d'incongruités actuellement », a-t-elle noté.

PROJET DE HLM LE CONCORDE

Pour pallier la perte de logis abordables, le projet de construction de HLM Le Concorde pourra officiellement voir le jour sur l'avenue de la Concorde Nord. C'est ce qu'a déclaré le conseiller du centre-ville après avoir obtenu la confirmation de la Société d'habitation du Québec (SHQ). L'ancien emplacement de Vision Partage accueillera 49 logements sociaux, dont 12 qui seront dédiés à l'itinérance. La mise en chantier est prévue au cours de l'année 2019.

CAMPAGNE ENGAGEZ-VOUS POUR LE COMMUNAUTAIRE

La TROC-M rencontre les ministre Barrette et Charlebois

Plus d'une centaine de personnes issues du milieu communautaire se sont rendues à l'Assemblée nationale du Québec, le 7 février dernier, pour assister au dépôt d'une pétition demandant au gouvernement un réinvestissement de 475 millions $ dans les organismes d'action communautaire autonome dès le prochain budget. « Cette pétition-là indique clairement que 30 000 personnes sont d'accord avec le rehaussement du financement des organismes communautaires », affirme Mme Annick Corbeil, directrice de la Maison des jeunes des Quatre-Vents.

Annick Corbeil, lors du point de presse du 7 février à l'Assemblée nationale. À ses côtés, Harold Lebel, député de Rimouski et Porte-parole de l'opposition officielle en matière d'emploi, de solidarité sociale et de lutte contre la pauvreté pour le Parti Québécois, et Gabriel Nadeau-Dubois, député de Gouin pour Québec Solidaire.

DAVID DAIGLE

Mme Corbeil et Mme Françoise Pelletier, de la Maison alternative de développement humain (MADH), toutes deux membres de la Table régionale des organismes communautaires et bénévoles de la Montérégie (TROC-Montérégie), ont assisté au point de presse à l'Assemblée nationale où elles ont exprimé leur opinion au sujet de la campagne Engagez-vous pour le communautaire.

Mme Pelletier a rappelé que les membres de la TROC-Montérégie ont décidé collectivement de participer à cette campagne de sensibilisation. Plusieurs organismes se sont mobilisés pour se rendre à Québec et dans diverses actions au cours de la dernière année, dont une grande mobilisation au mois de septembre où environ 4000 personnes ont encerclé l'Assemblée nationale.

« L'objectif, c'est de faire comprendre aux élu.e.s et à monsieur et madame Tout-le-Monde l'importance du mouvement communautaire dans chaque région du Québec. Le mouvement communautaire enrichit le tissu social et constitue, un peu malgré lui, le filet social à l'heure du désengagement de l'État, alors que les gens se tournent de plus en plus vers les organismes communautaires pour avoir des services. » La campagne Engagez-vous pour le communautaire sollicite les élu.e.s, afin d'obtenir une reconnaissance financière adéquate, et le public, afin d'avoir leur soutien, et ce, dans tous les secteurs dans lesquels œuvrent les organismes communautaires autonomes. « Par la campagne Engagez-vous pour le communautaire, on veut faire valoir les services que l'on rend à la population et on veut que les gens comprennent l'importance que l'on a dans la communauté », précise Mme Corbeil.

Le dépôt de la pétition marque le coup d'envoi d'une série d'actions prébudgétaires qui suivront dans les prochaines semaines. « Étant dans une année électorale, c'est un moment propice, notamment avec le dépôt du budget provincial et l'étude des crédits ; on doit faire valoir nos besoins maintenant », soutient Mme Françoise Pelletier.

Un récent sondage de la campagne Engagez-vous pour le communautaire démontre que 83 % de la population est favorable à une augmentation du financement des organismes communautaires. « Ça prouve que les gens ont confiance en nos organismes. Ils doivent savoir que 1 $ investi dans le communautaire équivaut à 10 $ en économie de services pour le gouvernement », ajoute Mme Corbeil.

Des représentantes de la Table régionale des organismes communautaires et bénévoles de la Montérégie ont rencontré le ministre de la Santé et des Services sociaux, Gaétan Barrette, et la ministre déléguée à la Réadaptation, à la Protection de la jeunesse, à la Santé publique et aux Saines habitudes de vie, Lucie Charlebois. « Ça s'est bien passé, il y avait de l'ouverture. Par contre, il n'y a pas de chiffres qui sont avancés et il n'y a pas de promesses pour le prochain budget », reconnaît Mme Pelletier.

DÉCHIQUETER AUTREMENT...

POSEZ UN GESTE SOCIAL, CONFIEZ – NOUS LE DÉCHIQUETAGE DE VOS DOCUMENTS CONFIDENTIELS !

Un service professionnel – une destruction sécuritaire
Disponibles : bacs cadenassés – cabinets pour bureau
Service de cueillette avec contrat ou sur appel !

Tél : 450 771-2747 | www.atelierstransition.com

ATELIERS TRANSITION INC.

450 771-2747

PARTENAIRE OFFICIEL
Solutions d'affaires MASKATEL
TÉLÉPHONIE | INTERNET | SERVICES FIBRÉS
www.maskatel.ca

Parrainage civique : apprendre à connaître l'autre dans sa différence

Depuis 35 ans, l'organisme Parrainage civique des MRC d'Acton et des Maskoutains offre l'amitié aux personnes vivant avec une déficience intellectuelle. Pleins feux sur cette ressource essentielle.

GABRIELLE BRASSARD-LECOURS

L'anniversaire de l'organisme a coïncidé avec la 30e édition de la Semaine québécoise de la déficience intellectuelle, célébrée à l'échelle nationale du 11 au 17 mars. Pour Chantal Lavallée, directrice générale de Parrainage civique, le thème de cette semaine, « Apprendre à se connaître », correspondait parfaitement avec la mission de l'organisme.

« C'est une semaine importante pour nous, comme la majeure partie de notre clientèle vit avec une déficience intellectuelle », explique la directrice. Parrainage civique, qui existe dans plusieurs régions au Québec, a pour mission de jumeler des personnes vivant avec une incapacité avec un parrain civique qui crée, avec son filleul, une relation d'amitié et d'entraide, et qui l'aide à s'intégrer et à participer socialement.

Le thème de cette année a mis en lumière les personnes qui vivent avec une déficience intellectuelle, brisant les préjugés et créant des rapprochements entre la population et ces personnes.

Toujours des besoins

Plusieurs activités publiques ont été organisées dans le cadre de la Semaine québécoise de la déficience intellectuelle. L'équipe de Parrainage civique, de son côté, a prévu un après-midi de jeux de société pour les parrains et filleuls. Chantal Lavallée aurait aimé faire davantage, mais les ressources financières, le temps et l'énergie manquaient cette année.

C'est que l'enjeu financier, ainsi que celui de trouver des bénévoles, sont deux défis auxquels fait régulièrement face Parrainage civique. L'organisme a présentement 33 jumelages entre un bénévole et une personne vivant avec une déficience. Certains bénévoles ont plus d'un jumelage, et une vingtaine de personnes sont en attente d'un parrain ou d'une marraine.

Pour établir les jumelages, une première rencontre est organisée selon la compatibilité des profils et des activités désirées entre le bénévole et la personne vivant avec la déficience. Chaque bénévole doit consacrer trois heures par mois à son filleul, qu'il peut étaler dans le mois comme il le désire.

« Ces personnes sont entourées de leur famille, par exemple, mais pas toujours pour faire des activités de loisirs, explique Chantal Lavallée. Le parrain ou la marraine vient vraiment sortir la personne de son milieu habituel. Ils vont prendre un café ou voir une partie de hockey local. Ils brisent leur isolement et font acte de présence dans la communauté. Les bénévoles peuvent constater que les personnes vivant avec une déficience intellectuelle ne sont pas si différentes de nous, en fait » ajoute-t-elle.

PHOTO : NELSON DION

L'équipe de Parrainage civique : Camille Tanguay, agente de jumelage et la directrice générale, Chantal Lavallée.

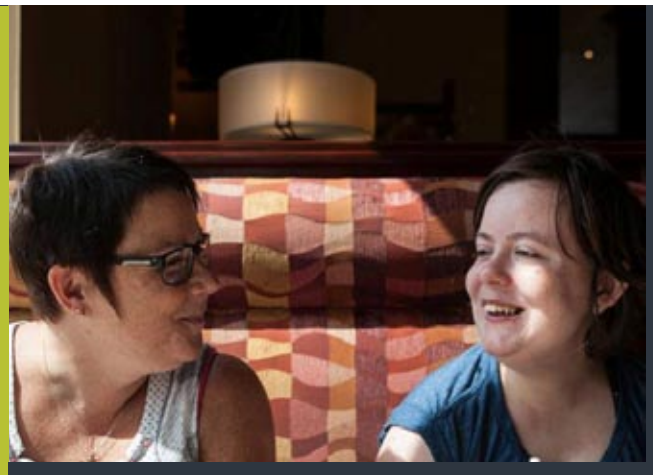
Le défi de la méconnaissance

Outre le financement et la recherche de bénévoles, pour Chantal Lavallée, il reste encore beaucoup de travail à faire afin d'éduquer la population à mieux connaître les personnes vivant avec une déficience. « Ça reste une clientèle encore peu connue. Il y a à peine 40 ans, ces personnes étaient en institution, et on les traitait souvent de noms. Aujourd'hui, il faut encore sensibiliser la population et les commerces pour intégrer ces personnes. Elles peuvent nous apporter beaucoup et s'impliquent dans leur communauté. Plusieurs sont fonctionnelles et travaillent. Elles sont parfois tellement occupées que c'est difficile de prendre rendez-vous », dit, en riant, la directrice. Preuve qu'on aurait avantage à tendre la main pour surmonter bien des préjugés !

PARRAINAGE CIVIQUE
DES MRC D'ACTON ET DES MASKOUTAINS

Chantal aime les arts, le magasinage et la photo.

Elle aimerait avoir une amie afin de partager diverses activités ou tout simplement discuter devant un bon café!



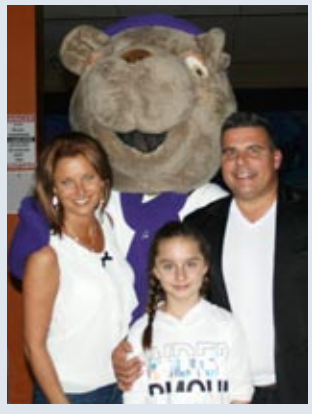
Créateur d'amitié

Parrainage civique a pour mission de mettre en relation de jumelage une personne bénévole et une personne vivant avec une déficience intellectuelle ou physique afin de briser l'isolement.

Aidez-nous, devenez bénévole.

Tel 450.774.8758 WWW.PARRAINAGECIVIQUE.ORG

SUCCÈS POUR LE QUILLETHON 2018 DES GRANDS FRÈRES GRANDES SŒURS DE LA MONTÉRÉGIE



L'organisme Grands Frères Grandes Sœurs de Saint-Hyacinthe est fier d'annoncer avoir dépassé son objectif lors de son évènement annuel « Aux quilles pour les enfants ».

En effet, le 24e Quillothon de l'organisme maskoutain qui s'est tenu du 7 au 10 février a permis d'amasser la belle somme de 22 500 $, surpassant ainsi de 2 500 $ l'objectif de départ.

Le Quillothon 2018 des GFGSM avait pour porte-parole la Famille d'honneur composée de Isabelle Hubert, Martin Ferland, et leurs enfants Arno et Léonie. C'était une 2e occurrence pour cette famille puisqu'ils avaient aussi assumé ce rôle en 2017. « Ils ont travaillé fort pour aider l'équipe du Quillothon à atteindre et même dépasser leur objectif. Nous leur adressons un grand merci. »

Il faut aussi souligner l'apport très important des ligues de quilles du Salon de quilles Saint-Hyacinthe. En effet, le personnel de l'établissement mis la main à la pâte en recueillant des dons des joueurs totalisant 4 000 $. Un merci tout spécial pour cette belle surprise!

Les organismes en défense des droits, les plus mal financés du communautaire

Le 7 février, au Carrefour des groupes populaires, se tenait une conférence de presse présentant la situation des organismes en défense de droits – souvent mal perçus, incompris et sous-financés depuis plusieurs années – qui desservent la population de la grande région maskoutaine et de ses environs. M. Roger Lafrance, conseiller budgétaire de l'ACEF Montérégie-Est, a précisé l'urgence de la situation : « Les organismes en défense des droits, comparativement aux autres organismes du milieu communautaire, sont encore plus mal financés. Depuis 2004, l'ACEF Montérégie-Est n'a pas vu sa subvention gouvernementale augmenter sauf à une reprise : on a reçu 500 $ de plus dans les années 2008-2009. Elle n'a même pas été indexée depuis cette période ».

DAVID DAIGLE

L'Association Coopérative d'Économie Familiale (ACEF) Montérégie-Est, qui compte sept employés pour un vaste territoire, reçoit une subvention annuelle de base de 65 000 $ du Secrétariat à l'action communautaire autonome et aux initiatives sociales (SACAIS), mais l'organisme survit grâce à un partenariat avec les Caisses Desjardins. Sa réalité est différente de celles d'autres organismes en défense des droits tels le Collectif d'action populaire Richelieu-Yamaska (CAPRY), le Mouvement Action-Chômage (MAC), Collectif de Défense des Droits de la Montérégie (CDDM) ou le Regroupement maskoutain des utilisateurs du transport adapté (RMUTA). « Malgré l'augmentation de la clientèle et la diversification des activités, on nous demande toujours d'en faire plus avec moins », précise M. Lafrance.

Quant au Comité Logemen'mêle, dédié à informer les locataires de leurs droits et obligations en matière de logement à Saint-Hyacinthe, il ne reçoit, à ce jour, aucune subvention récurrente. « Actuellement, Logemen'mêle survit avec une aide financière par projet, mais dans deux mois, ça s'arrête, et cela devient une problématique alors qu'il n'y a plus de financement », s'inquiète Roger Lafrance.

En décembre dernier, le gouvernement Couillard a dévoilé son Plan de lutte à la pauvreté dans lequel était prévue, notamment, une augmentation de primes dans certains programmes d'aide aux personnes et à la famille. Il visait aussi le rehaussement du financement des organismes de défense des droits avec un montant de 2,2 millions $, en 2018-2019, pour l'ensemble du Québec. Cependant, rien n'est garanti. « Advenant un changement de gouvernement, que va-t-il arriver ? Le Plan de lutte à la pauvreté n'est pas encore adopté à l'Assemblée nationale du Québec alors que l'augmentation des primes aux personnes ayant recours au programme de solidarité sociale est déjà entrée en vigueur », affirme M. Lafrance.

Dans le même ordre d'idées, six organismes ont rencontré la députée de Saint-Hyacinthe, Mme Chantal Soucy, le 2 février, afin de lui expliquer leur réalité en termes de sous-financement et de son impact sur les organisations et sur l'aide octroyée aux personnes. « On a senti son ouverture, mais elle n'a pas pris position », déclare le conseiller budgétaire de l'ACEF Montérégie-Est.

Selon les calculs effectués, et si l'avenir va en ce sens, l'ACEF Montérégie-Est devrait recevoir des subventions totalisant 117 000 $ par année afin de répondre adéquatement aux besoins de la population. Cependant, M. Lafrance demeure réaliste. Selon lui, une augmentation de 20 à 30 % des subventions serait déjà grandement appréciée à court terme puisque les organisations de défense des droits n'ont pas eu de réajustement depuis les 13 dernières années.

De gauche à droite : Yvan Boulé, de Mouvement Action-Chômage (MAC), David-Alexandre Grisé, du Collectif de Défense des Droits de la Montérégie (CDDM), Andrée Rochon, du Comité Logement'mêle, Paul St-Germain, Regroupement maskoutain des utilisateurs du transport adapté (RMUTA), Roger Lafrance, de L'Association Coopérative d'Économie Familiale (ACEF) Montérégie-Est et Michel Gauvin du Collectif d'action populaire Richelieu-Yamaska (CAPRY).

AU CENTRE EXPRESSION

Denis Farley nous amène aux confins du visible

Aux confins du visible, de Denis Farley, tient l'affiche au centre d'exposition Expression de Saint-Hyacinthe jusqu'au 22 avril 2018. Dans cette exposition, les photos de l'artiste nous amènent à réfléchir et à voir au-delà du visible, ce qu'il appelle l'infravisible.

SOPHIE BRODEUR

Dans une nouvelle série d'œuvres, des lieux familiers qui parsèment le paysage nous sont montrés sous un autre jour. Des clochers d'églises et d'autres structures en hauteur, autrefois lieux de rassemblement et repères dans le paysage, ont aujourd'hui acquis de nouvelles fonctions invisibles à l'œil nu. Même si nous l'ignorons, ils contribuent toujours à nous lier aux autres parce qu'ils abritent des émetteurs-récepteurs pour les réseaux de télécommunications.

Toujours en lien

À travers l'usage de notre cellulaire, nous sommes toujours en lien avec ces lieux, mais sans le savoir. Les photos des structures ont été solarisées, ce qui suggère un détachement par rapport au réel, une interférence. Chaque photo a reçu un traitement différent qui la rend unique et fascinante. Le visible et l'invisible qui y sont présentés amènent un questionnement sur la prolifération d'ondes qui nous entourent.

Regard d'enquête

Le commissaire de l'exposition, Vincent Lavoie, décrit Denis Farley comme un artiste cohérent dans ses préoccupations. Tout au long de sa carrière, il s'est questionné sur notre rapport à la surveillance, et sur les dispositifs de vision et de distribution de l'information. Il représente, par l'image, les formes mouvantes, intangibles et évanescentes des ondes, flux, algorithmes et autres éléments qui échappent à notre compréhension et qui, pourtant, font partie de notre quotidien connecté.

PHOTO : NICOLAS HUMBERT

Le commissaire de l'exposition, Vincent Lavoie et l'artiste, Denis Farley.

L'une des photos de 1984 montre une caméra de surveillance tellement intrusive qu'on ne peut pas la manquer. Aujourd'hui, nous nous savons surveillés, mais sans savoir où sont les caméras. À travers l'œuvre de l'artiste se tisse un discours sur notre rapport à la surveillance, sur les informations sur lesquelles nous n'avons aucune prise et sur des enjeux sociétaux tels la divulgation d'informations et les dérapages possibles.

Nuages et infonuagique

Une série de photos récentes représentent des nuages, certains réels, d'autres reflétés. Au départ, Denis Farley cherchait à se détacher du physique en photographiant des nuages. Il voulait aller vers quelque chose de zen. La trame de fond de son œuvre l'a toutefois rattrapé puisque, depuis l'avènement de l'infonuagique, nous ne regardons plus les nuages de la même façon. Eux aussi peuvent abriter, de façon métaphorique, l'invisible.

Aux confins du visible montre un autre volet de l'œuvre de Denis Farley à Plein sud, centre d'exposition en art actuel à Longueuil jusqu'au 7 avril 2018. Les photos de ce volet représentent les méandres des systèmes d'acheminement des informations numériques. Des kilomètres de fils de toutes les couleurs sont interconnectés pour permettre la transmission de la voix, d'informations et d'images dont dépend notre quotidien. Si les fils sont visibles, leur fonctionnement, lui, échappe largement à notre compréhension.

Monographie

Lors du vernissage de l'exposition à Expression avait lieu le lancement d'une monographie de Denis Farley coécrite par l'artiste et par le commissaire de l'exposition, Vincent Lavoie. Cette monographie présente l'ensemble de la carrière de l'artiste avec des corpus ciblés. Les œuvres récentes y tiennent le haut du pavé et font écho à des œuvres de 1985. Le lien entre elles est la présence de la technicité dans la plupart de celles-ci.

Concours ouvert à tous à Expression

Le concours Place à la création 2018 a comme sujet l'exposition de Denis Farley. Ce concours est ouvert au grand public, de même qu'aux élèves du collégial et du secondaire. La participation peut prendre la forme d'un texte critique, d'un texte créatif ou d'une création visuelle.

EXPOSITION :
www.expression.qc.ca/expositions-2017-2018.php?expo=157

RÈGLEMENTS DU CONCOURS :
www.expression.qc.ca/concours-place-a-la-creation.php

Shakespeare rencontre Star Wars : le film ambitieux d'un Maskoutain

Maxime-Claude L'Écuyer, originaire de Saint-Hyacinthe, revient tout juste du prestigieux festival de Clermont-Ferrand où il a présenté son dernier court métrage, Squad Leader TD-73028 Soliloquy. Le cinéaste s'est entouré d'une équipe très maskoutaine pour filmer une improbable rencontre entre Star Wars et Shakespeare.

SUZANNE HENRI

Star Wars rencontre Hamlet

Squad Leader TD-73028 Soliloquy s'affiche aujourd'hui comme le premier fan film de Star Wars jamais réalisé au Québec. Tourné en seulement une journée, dans une carrière de sable de Saint-Lazare, il revisite le célèbre monologue d'Hamlet, de Shakespeare. Cette réplique, commençant par le fameux : « Être ou ne pas être, telle est la question », devient les pensées d'un stormtrooper, un soldat de l'Empire galactique dans Star Wars, errant dans un désert de sable.

Le réalisateur maskoutain a souhaité mêler la culture populaire à la culture classique, révélant ainsi la puissance contemporaine de l'écriture shakespearienne. « Cette réflexion sur la mort a traversé les siècles, explique Maxime-Claude L'Écuyer. J'ai voulu montrer comment un texte classique comme Hamlet a pu garder toute sa force et sa justesse jusqu'ici, maintenant, et même dans cette autre galaxie pas si lointaine, finalement… »

Auteur de six courts métrages de fiction, dont La cloison, Suki et Zsofika, Maxime-Claude L'Écuyer explore dans son cinéma des thèmes philosophiques et invite à une réflexion sur l'existence. Dans son dernier film, comme dans certains précédents, le spectateur suit le récit de la voix intérieure d'un homme seul. À l'instar d'un cinéaste comme Denis Villeneuve, dont il salue le dernier film Blade Runner 2049, le réalisateur maskoutain trouve « intéressant de redonner une profondeur à la science-fiction, qui est aussi capable d'explorer l'invisible intériorité humaine ».

Une équipe maskoutaine

Squad Leader TD-73028 Soliloquy met en vedette David Blouin, alias TD-73028. L'acteur originaire de Saint-Hyacinthe est aussi membre de la Légion 501, un regroupement mondial de cosplayers de Star Wars, c'est-à-dire de fans confectionnant les costumes de leurs héros préférés et se retrouvant lors d'évènements spéciaux. Il partage l'écran avec le comédien Anton Golikov, qui prête sa voix au « stormtrooper-Hamlet ».

Parmi les autres membres de l'équipe du film, on note la participation de plusieurs Maskoutains, dont Cathy Bazinet, qui s'est assurée de l'intégrité des épreuves de tournage, Francis Laplante, auteur du storyboard, Martin M. Messier, mixeur sonore, Jean-Michel Bourgeois, aux effets visuels, et Alexandre Bernard, journaliste chez Radio-Canada, qui s'est improvisé sand specialist (spécialiste du sable) le temps du tournage.

Maxime-Claude L'Écuyer, qui a financé entièrement le film, souligne qu'il doit beaucoup à son équipe. « Je n'aurais jamais pu réussir un tel exploit sans la participation et l'implication d'une superbe équipe. Faire des films n'est pas toujours évident, mais grâce au soutien de personnes passionnées et talentueuses, tout devient possible ! »

Un court métrage qui voyage

Le film a commencé sa carrière au prestigieux festival de Clermont-Ferrand, en France. Squad Leader TD-73028 Soliloquy a fait partie des neuf courts métrages québécois sélectionnés pour « Talent tout court », une initiative de Téléfilm Canada permettant de faire rayonner la relève cinématographique canadienne. La première officielle du film aura lieu le 15 mars prochain lors du festival Regard, au Saguenay. Pour cette 29e édition, Squad Leader TD-73028 Soliloquy sera présenté en ouverture du festival.

Par ailleurs, le cinéaste développe actuellement son premier long métrage de fiction, Pentimento, avec la société de production Parallaxes. Son premier documentaire, 305 de Bellechasse, sur des ateliers d'artistes, sortira également prochainement. Il prendra, entre autres, la forme d'un microsite Web sur la plateforme numérique La Fabrique culturelle, mise sur pied par Télé-Québec pour diffuser la culture québécoise.

Maxime-Claude Lécuyer et David Blonin. Comédien et Réalisateur de Squad Leader TD-73028 Soliloquy.

boost
autocredit.com

Desjardins · RBC · BANQUE NATIONALE · BMO · Scotiabank · TD Auto Finance

SERVICE À DOMICILE DISPONIBLE

PLUS DE 2000 VÉHICULES D'OCCASION EN INVENTAIRE

ON VEUT VOUS AIDER À RÉALISER VOS PROJETS!
CRÉDIT 100 % APPROUVÉ

APPROBATION GARANTIE

Nous pouvons vous aider à obtenir un prêt, même si vous vous retrouvez dans l'une des situations suivantes

- Étudiant / Retraité
- Travailleur autonome / Travailleur saisonnier
- Jugement / Recouvrement
- Faible revenu / Nouvel arrivant
- Perte d'emploi / Multiples refus
- Saisie / Chômage
- Faillite libérée et faillite non-libérée / Proposition au consommateur

Contactez-nous dès aujourd'hui

APPEL | TEXTO
514 770-1884

COURRIEL
info@boostcredit.com

ADRESSE
450, rue Johnson Est,
St-Hyacinthe

WWW.BOOSTAUTOCREDIT.COM

Depuis 1989, le Regroupement Maskoutain des Utilisateurs du Transport Adapté (RMUTA) **défend les droits et fait la promotion des intérêts des utilisateurs à l'égard du transport adapté**. Nous sommes une entité distincte du service de transport adapté de la MRC des Maskoutains.

Pour utiliser le transport adapté de la MRC des Maskoutains, la personne doit, entre autres, être limitée dans l'accomplissement de ses activités normales et avoir sur le plan de la mobilité une ou des limitations ci-dessous justifiant l'utilisation d'un service de transport adapté.

- **incapacité à marcher 400 mètres sur un terrain uni;**
- **incapacité à monter une marche de 35 centimètres de hauteur avec appui ou d'en descendre une sans appui;**
- **incapacité à effectuer l'ensemble d'un déplacement de transport en commun;**
- **incapacité à s'orienter dans le temps ou l'espace;**
- **incapacité à communiquer de façon verbale ou gestuelle (cette incapacité doit être associée à une autre incapacité pour que la personne soit reconnue admissible);**
- **incapacité à maîtriser des situations ou des comportements pouvant être préjudiciables à sa propre sécurité ou à celle des autres.**

Le formulaire d'admission peut être imprimé à partir de notre site **www.rmuta.org/documentations** ou en nous téléphonant au **450 771-7723.**

Une des particularités du transport adapté est son service « porte-à-porte ». La prise en charge débute à la porte du point d'origine et se termine à la porte du lieu de destination. Cela signifie que le chauffeur doit assister l'usager tout au long de son déplacement que ce soit en lui tenant le bras ou en poussant le fauteuil roulant si la situation est requise.

N'hésitez pas pour nous contacter pour avoir plus d'informations.
Nos services sont gratuits.

© KÉROUL

RMUTA
www.rmuta.org

Regroupement Maskoutain des Utilisateurs du Transport Adapté (RMUTA) • 450 771-7723

Rock n Time : pour le plaisir de la musique

Des amis, une passion commune pour la musique et une envie de contribuer à la communauté : voilà ce qui unit le groupe Rock n Time. Les musiciens ont décidé de faire une différence dans la région maskoutaine, depuis un peu plus de cinq ans, et préparent un autre spectacle-bénéfice en mai prochain.

GABRIELLE BRASSARD-LECOURS

Les trois membres fondateurs, Maryse Dubé, Stéphane Tessier et Jean-Denis Major, avaient à l'origine pour but de faire de la musique ensemble et d'en faire profiter leurs amis. Ils ne se doutaient pas que leur loisir prendrait une telle ampleur.

Peu après ses débuts — quelques spectacles devant des proches —, Rock n Time a donné une première prestation d'envergure devant plus de 350 spectateurs. Depuis, le groupe présente quelques concerts intimes par année et, surtout, un grand spectacle annuel dont les profits sont versés à un organisme de la région.

Les musiciens, qui sont tous des gens d'affaires du coin, ont versé plus de 125 000 $ à des organismes locaux. En échange, l'organisme bénéficiaire appuie Rock n Time dans l'organisation logistique et la préparation du spectacle, par exemple, pour l'impression ou l'envoi des billets.

L'importance de la cause

« Nous sommes tous des gens d'affaires et nous faisons vraiment ça pour le plaisir. C'était donc important pour nous de redonner à la communauté », explique Maryse Dubé, cofondatrice du groupe, également avocate en droit commercial. De trois membres au départ, Rock n Time en compte maintenant sept.

Au fil des années, le groupe a donné ses recettes à divers organismes, dont Le Petit Pont, le Camp de santé de Saint-Hyacinthe, la Fondation Aline-Letendre et Grands Frères Grandes Sœurs de Saint-Hyacinthe. Le groupe participe également à des événements comme les Rendez-vous urbains ou le Festival du maïs, « mais nous ne serons jamais un groupe corporatif », précise Maryse Dubé. Malgré les nombreuses demandes que le groupe reçoit en ce sens, ses membres tiennent à ce que l'ambition de Rock n Time demeure le plaisir et la contribution à des causes locales.

Une aventure d'amitié avant tout

Le groupe revisite des chansons rock de toutes les époques, d'où son nom qui signifie « le rock dans le temps ». « Nous sommes trois générations dans le groupe. Quand on choisit une chanson que tout le monde autour de la table connaît, on se dit qu'elle est assez populaire pour qu'on la fasse », indique Maryse Dubé. Le public du groupe ? Des amis, des gens qui viennent pour la cause, d'autres qui aiment la musique.

Rock n Time est avant tout une aventure née d'amitiés fortes et du désir de s'amuser ensemble. « Pour nous, faire de la musique, c'est un plaisir hebdomadaire. Ça nous fait vraiment du bien. C'est un bon moment de travail, de bonheur et de fous rires », confie Maryse Dubé.

Cette année, c'est à Centraide et à la Fondation Aline-Letendre que le groupe donnera les profits de la vente de billets des deux spectacles qui auront lieu les 22 et 23 mai prochains au Centre des arts Juliette-Lassonde. Rock n Time s'y produit depuis plusieurs années en faisant toujours salle comble. « Notre paye, c'est de voir les gens debout dans la salle qui chantent et qui dansent avec nous », conclut Maryse Dubé.

« Notre paye, c'est de voir les gens debout dans la salle qui chantent et qui dansent avec nous »

- Maryse Dubé

PHOTO : PATRICK ROGER

Rock n Time c'est : Maryse Dubé, Annie Messier, Richard Bourret, Pierre Denoncourt, Patrick Lajoie, Jean-Denis Major et Stéphane Tessier.

NISSAN

Innover pour exalter

MOBILITÉ INTELLIGENTE PAR NISSAN

L'ÉVÉNEMENT

APPROUVÉ PAR LE FABRICANT NISSAN

Rogue SL
Platine illustré≠

2018 alg PRIX VALEUR** RÉSIDUELLE

ROGUE

VUS #1 AU QUÉBEC EN 2017±

LOCATION À PARTIR DE **254 $** / MOIS, AVEC COMPTANT INITIAL DE 2 495 $.

C'EST COMME PAYER **59 $**≠≠ /SEM. PENDANT **39** MOIS

sur le Rogue S 2018 à traction avant.

Incluant un rabais à la location de **1000 $***.

Qashqai SL
Platine illustré≠

QASHQAI

LOCATION À PARTIR DE **240 $**/ MOIS, AVEC COMPTANT INITIAL DE 2 295 $.

C'EST COMME PAYER **55 $**≠≠ /SEM. PENDANT **39** MOIS

sur le Qashqai S 2018 à boîte manuelle.

Incluant un rabais à la location de **500 $***.

auto TRADER PREMIER CHOIX 2018 — VUS COMPACT

QUTO.com 2018 — VUS SOUS-COMPACT DE L'ANNÉE

CONSULTEZ **CHOISISSEZNISSAN.CA** POUR PLUS DE DÉTAILS. | L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES NISSAN DU QUÉBEC

NISSAN DE ST-HYACINTHE

450, RUE JOHNSON EST · 1 844-278-7771 · NISSANSTHYACINTHE.COM

Offres en vigueur du 1er au 31 mars 2018. Les offres de location sont basées sur une allocation de 20 000 km / an (allocation totale de 65 000 km pour un terme de 39 mois) avec kilométrage additionnel à 0,10 $ / km. Le premier paiement est requis à la signature du contrat. Les frais d'inscription auprès du RDPRM et les frais d'agent pour l'inscription (jusqu'à 77 $ au total) ne sont pas compris et sont payables à la signature du contrat. Taxes, immatriculation, droits spécifiques sur les pneus neufs (15 $) et assurances en sus, et exigés à la signature du contrat. ≠ L'offre à la location des modèles 2018 illustrés suivants : Rogue SL Platine / Qashqai SL Platine pour un terme de 39 mois, équivaut à 39 mensualités de 482 $ / 483 $ (avec 0 $ en comptant initial) lorsqu'ils sont loués par l'entremise de NCF. ≠≠ Les paiements ne peuvent être faits hebdomadairement. Ils sont uniquement mentionnés à titre informatif. *Le rabais à la location de 1 000 $ / 500 $ applicable sur un modèle neuf 2018 suivant : Rogue S à traction avant / Qashqai est composé d'un montant en argent de 1 000 $ / 500 $ provenant de NCI et d'un montant de 0 $ / 0 $ en contribution du concessionnaire. **Le Nissan Rogue 2018 détient la meilleure valeur de revente dans la catégorie des véhicules utilitaires compacts. ALG fait autorité dans le secteur d'activité en matière de valeurs résiduelles et de dépréciation. www.alg.com. ± En fonction d'une comparaison des ventes et locations au détail (excluant les ventes pour les parcs de véhicules) entre le 1er janvier et le 31 décembre 2017 de véhicules de la catégorie VUS 2017 (excluant les marques de luxe) au Québec fait par une firme indépendante de consultants. Les offres sont sous réserve de l'approbation de crédit par Nissan Canada Finance ; elles peuvent être modifiées, prolongées ou annulées sans préavis. Modèles illustrés à titre indicatif. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Visitez www.choisisseznissan.ca ou votre concessionnaire Nissan du Québec participant pour tous les détails. Des conditions s'appliquent. © Nissan Canada inc., 2018.

Mieux connaître la culture et l'histoire des autochtones

Voici trois titres incontournables pour éduquer et sensibiliser les jeunes aux premières nations : leur histoire, leurs coutumes, leur situation actuelle. Des textes tout à fait d'actualité en ces temps de réconciliation !

ANNE-MARIE AUBIN

Danielle Daniel. Parfois je suis un renard. Markham, Éditions Scholastic, 2018, 40 p.

Melanie Florence. Les mots volés. Illustrations de Gabrielle Grimard. Markham, Éditions Scholastic, 2017, 24p.

Élise Fontenaille-N'Diaye. Les Filles de l'Aigle. Illustrations de Quentin Duckit. Paris, Éditions Gallimard, 2017, 28 p. (Giboulées)

Parfois je suis un renard

Auteure, artiste et illustratrice métisse, Danielle Daniel s'inspire des traditions anishinaabées pour présenter un enfant à tête d'animal, accompagné d'un texte bref décrivant les caractéristiques de cet animal totémique : « Parfois je suis un chevreuil, sensible et instinctif. J'écoute les bruits lointains et m'élance gracieusement dans la forêt. »

Les enfants s'émerveilleront devant ces illustrations expressives. Ils les regarderont différemment et s'identifieront peut-être à l'une d'elles. En annexe, l'auteure joint des informations supplémentaires sur les totems.

Les mots volés

Une fillette, fière de montrer à son grand-père le capteur de rêves qu'elle a fabriqué à l'école, lui demande de traduire des mots en langue crie. Il en est incapable : « J'ai perdu mes mots il y a longtemps. » Avec beaucoup d'émotion, l'aïeul relate son séjour bouleversant au pensionnat.

« Dans une école glaciale et isolée, où des visages blancs en colère élevaient la voix et nous frappaient chaque fois que nous prononcions nos mots. Ils ont pris nos mots et les ont enfermés. Ils nous ont punis pour nous forcer à oublier ces mots et à parler comme eux… »

Grâce à un livre d'introduction à la langue crie, elle apprend les mots avec son grand-papa. Melanie Florence témoigne ici des drames vécus par le passé et souligne l'importance de faire revivre la langue crie par la jeune génération.

Gabrielle Grimard illustre en noir et blanc les épisodes du passé témoignant de la douleur vécue. La métaphore des mots volés est saisissante, mots mis en cage et libérés. Ses images, remplies de douceur et d'espoir, enrichissent ce récit intergénérationnel, inversé cette fois.

Les Filles de l'Aigle

Pour rendre hommage aux survivants des pensionnats, Élise Fontenaille-N'Diaye raconte les difficultés de Dana et de sa petite sœur Keena, enfants chassés de leur communauté, les Haïdas, peuple amérindien de la côte ouest du Canada. Emprisonnée depuis neuf lunes dans ces Residential Schools aux « lits alignés par dizaines, surmontés d'une croix comme les tombes d'un cimetière », Dana s'ennuie de la grande-maison de son village, elle est si seule et si loin de sa grand-mère Nonas. Comme les autres autochtones, elle souffre et pleure en silence. « Vous étiez de vilains petits sauvages, vous serez de bons chrétiens ! Vous ne serez plus jamais des Indiens. Oubliez vos dieux-animaux, vos coutumes barbares ! »

Le jour de leur départ, Nonas leur a crié : « N'oubliez pas que vous êtes les filles de l'Aigle ! » Grâce à cette grand-mère chamane qui a des pouvoirs, grâce aux animaux qui les protègent, les fillettes regagnent leur communauté. Nonas, qui a plus d'un tour dans son sac, se jouera bien des blancs qui les pourchassent. Les illustrations aux allures rupestres mettent en valeur la nature, les animaux et la culture totémique des Amérindiens.

POUR PLUS DE SUGGESTIONS DE TITRES
Rendez-vous sur
www.journalmobiles.com

LIBRAIRIE *L'Intrigue*

CONCOURS FRIDA KAHLO

La Libraire l'Intrigue vous offre la **chance de gagner** un des deux **ensembles Frida Kahlo** comprenant :
1 paire de billets pour la pièce Frida Kahlo
Correspondance et les deux livres de Sophie Faucher.

Une valeur de 230 $

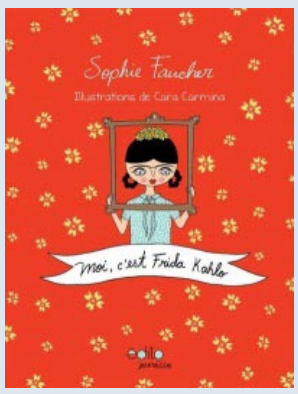
Visitez la page Facebook du Journal Mobiles afin de participer

Tirage le 6 avril

450 418-8433 • lintrigue.leslibraires.ca
415, avenue de l'Hôtel Dieu • Saint-Hyacinthe

Frida, c'est moi… et Moi, c'est Frida Kahlo

Sophie Faucher et Cara Carmina
Édito



À l'aide de l'illustratrice Cara Carmina, Sophie Faucher nous fait découvrir Frida Kahlo, artiste peintre mexicaine qui se met à la peinture après de nombreuses interventions chirurgicales. Ces deux albums où les illustrations pleine page et la couleur sont reines, nous raconte la vie de cette femme née au début du XXe siècle. L'auteure nous présente une Frida aux multiples facettes; Frida-à-papa, Frida-qui-pleure, Frida-papillon et plus encore. Le texte facile à comprendre et les illustrations du genre « naïf » en font des albums qu'il fait bon lire et relire. Venez apprécier le travail d'illustratrice de Cara Carmina en boutique jusqu'à la mi-avril.

Marc Alexandre Trudel, Librairie L'Intrigue

Épousailles bières et fromages

Les saveurs offertes par les boissons et les aliments sont une source de plaisir souvent intense. Il se développe spontanément une sensation de bonheur ou de rejet : ça dépend de nos goûts ! À la recherche de l'accord parfait, nous voilà alors distraits par la nécessité de conclure. L'art des accords bières et fromages ajoute une dimension mystérieuse à notre quête. Je vous propose donc de modifier le cadre d'analyse de vos perceptions sensorielles.

MARIO D'EER

BIÉROLOGUE

La bière est née sous le genre féminin, tandis que le fromage fait partie du patrimoine masculin. La première porte une robe : blonde, rousse ou noire ; elle exprime sa sensibilité pétillante. La spiritualité qu'elle nous présente s'amplifie au fil des gorgées. Elle laisse en souvenir une fine dentelle de mousse sur les parois du verre (ses sous-vêtements ?). On comprend les motivations des bonzes de l'Académie française qui l'ont placée sous le signe de la féminité. Pourquoi donc les immortels classent-ils le fromage dans la division masculine ? Sans aucun doute parce qu'il est gras et qu'il pue. Il y a des pâtes molles et des pâtes dures ; des peaux lisses, balafrées ou croûteuses. Dans tous les cas, il ne laisse fondre son corps crémeux de tendresse que sous l'intimité de notre palais : une caractéristique typiquement masculine.

Je vous propose d'appliquer l'adage de Margaret Lee Runbeck aux épousailles : « Le bonheur n'est pas une destination à atteindre, mais une façon de voyager. » Imaginez votre langue devenir un plancher de danse sur lequel les tourtereaux se déhanchent : les bras maltés de la bière qui enlacent le corps tendre et crémeux du fromage dans une valse qui amplifie le vent houblonné… Votre langue peut également devenir un lit voluptueux par-dessus lequel le fromage allonge ses draps soyeux afin d'accueillir le coulis velouté du caramel de la bière exprimant sa finesse… Même les dissonances peuvent devenir source de plaisir ! Un partenaire qui amplifie l'amertume pour la soulever dans les cieux d'une âcreté insupportable, ou bedon une domination tellement grandiose du terroir fromager que les parfums de la bière deviennent une légende ! Il s'en passe bien des choses dans notre bouche, l'aboutissement de la relation est bien secondaire. L'important est de pouvoir témoigner de l'histoire qui s'est déroulée. C'est un film qui se déploie avec ses moments forts, ses moments tendres, et toutes les émotions que nous vivons. Y'a pas de recette : oubliez les conseils de l'expert bière et « libièrez » vos papilles ! Du coup, votre voûte palatine se transforme en résidence royale dont vous êtes le roi… ou la reine. Il suffit d'être à l'écoute des sensations transmises par le couple bière-fromage.

Le scénario que je propose est simple : on sert à chaque service deux ou trois bières et deux ou trois fromages. L'ordre est secondaire ! En goûtant à toutes les combinaisons, nous invitons six à neuf couples à se courtiser. La « méthode gustative » est la suivante : 1. Prenez une première gorgée de bière. Observez les différentes saveurs. 2. Prenez un premier fromage, mastiquez-le et avalez. Observez encore les différentes saveurs. Prenez une gorgée de la première bière. Observez ce qui se passe à chaque étape (goût, arrière-goût et postgoût). Portez attention aux modifications de saveurs chez chaque partenaire. 3. Chassez les saveurs avec une petite bouchée de pain ou une gorgée d'eau. 4. Prenez une nouvelle bouchée du premier fromage suivie d'une gorgée de la deuxième bière. Comparez avec le premier couple. 5. Faites ensuite la comparaison avec le premier fromage et la troisième bière. Partagez vos observations avec vos camarades. Chacun possède ses propres sensibilités et cette façon de procéder met à contribution les outils de toutes et de tous.

> **« Le bonheur n'est pas une destination à atteindre, mais une façon de voyager. »**
>
> **- Margaret Lee Runbeck**

À votre plaisir !

LES ACCORDS « FROMAGE-BIÈRE » SONT TRÈS TENDANCE !

ET PAS BESOIN DE SENTIR LE BOUCHON…

Le **BIL PUB** est l'endroit idéal pour vous réunir entre amis autour d'une bière. On vous offre un menu varié avec pizzas, nachos, saucisses, hot-dog, ailes de poulet, grilled cheese en plus de vous proposer une grande variété de vins, de spiritueux ainsi que ses bières brassées sur place spécialement pour vous.

De quoi sustenter l'épicurien en vous !

Bière • Vin • Bouffe • LE BIL PUB

1850, DES CASCADES
SAINT-HYACINTHE

Une 4e édition pour la Journée de l'emploi

CRÉDIT : DENYSE BÉGIN

De gauche à droite, M. François Vincent, directeur des centres locaux d'emploi de Saint-Hyacinthe et d'Acton, Mme Francine Morin, préfet de la MRC des Maskoutains, Mme Marie-Line Rochette, conseillère en développement économique à la MRC d'Acton et M. Charles Fillion, directeur associé à la MRC des Maskoutains.

Au grand bonheur des entreprises qui crient au manque de main-d'œuvre, la Journée de l'emploi de Saint-Hyacinthe revient pour une quatrième édition. Le 22 mars, les chercheurs d'emplois seront nombreux au Pavillon La Coop à séduire les employeurs sur place.

MARIE-PIER LEBOEUF

Organisé en partenariat avec Développement économique de la MRC des Maskoutains (DEM) et le Centre local d'emploi (CLE) de Saint-Hyacinthe, le Salon rassemblera plus d'une cinquantaine d'entreprises à la recherche des candidats idéaux, ainsi que des organismes maskoutains offrant des services en employabilité. L'année dernière, plus de 1500 participants voulaient faire bonne figure afin de se pourvoir de l'un des quelque 1000 postes vacants dans une variété de domaines, que ce soit dans le secteur journalier, des professionnels techniques, de l'enseignement ou de la vente, par exemple. Si les objectifs demeurent semblables pour l'édition à venir, la campagne de promotion s'étend cette fois beaucoup plus largement à l'extérieur du territoire de la MRC afin d'inviter les chercheurs d'emplois à venir en masse.

« Nous allons permettre à des employeurs de voir circuler leurs offres d'emplois en invitant des gens à traverser des ponts pour découvrir des offres intéressantes de ce côté-ci du fleuve Saint-Laurent, s'est réjoui Charles Filion, directeur associé à la MRC des Maskoutains. Nous réalisons présentement la tournée des entreprises manufacturières sur l'ensemble du territoire de la MRC et plusieurs de ces entreprises admettent que leur défi premier est le recrutement de main-d'œuvre », a-t-il poursuivi. Notons cependant que la situation qui se traduit ici se répète dans bien des régions du Québec.

Une expérience bonifiée de quelques ajouts

Encore une fois, la recherche d'emploi sera optimisée lors de ce quatrième salon. Des entrevues express pourront notamment être réalisées dans un nouvel espace aménagé pour l'occasion afin de faciliter les échanges. Autre nouveauté pour susciter l'intérêt des jeunes en quête d'un emploi, les postes offerts aux étudiants seront clairement identifiés cette année.

En plus de consulter le répertoire d'emplois disponibles, les futurs travailleurs seront également invités à déposer spontanément leur curriculum vitae pour des emplois cachés. Les recruteurs bénéficieront de cette banque de candidatures pour de nouveaux postes à venir.

« D'année en année, la Journée de l'emploi a fait ses preuves », a souligné François Vincent, directeur des CLE de Saint-Hyacinthe et d'Acton Vale. Cet évènement a d'ailleurs été la source d'un virage important pour Marie-Line Rochette, qui travaille maintenant depuis neuf mois à la MRC d'Acton comme conseillère au développement économique. « Ça faisait trois mois que j'étais à la recherche, et ça peut être parfois décourageant. Ce contact direct avec l'employeur permet de briser la solitude du chercheur d'emploi et c'est une super expérience que je recommande fortement parce que ç'a été fructueux pour moi », a témoigné Mme Rochette.

Le Salon se tiendra le 22 mars, de 10 h à 17 h 30, au Pavillon La Coop situé sur l'avenue Beauparlant. Pour toutes informations et pour connaître la liste des entreprises présentes, visitez le www.emploi-sthyacinthe.ca.

Des clauses abusives dans les baux des résidences privées pour aînés

Vous êtes un aîné qui se prépare à habiter en résidence, mais vous ne connaissez pas bien les règles qui s'appliquent?

HÉLÈNE PLOURDE

CONSEILLÈRE EN LOGEMENT
DE L'ACEF MONTÉRÉGIE-EST

Avant de louer votre logement, il vaut mieux vous informer et prendre le temps de lire le bail, de vous faire expliquer les annexes et les règlements de l'immeuble et d'être accompagné lors de la signature du bail. Vous pouvez même demander de prendre le temps de lire le bail chez vous avant de le signer.

Toute personne qui emménage dans une résidence pour personnes âgées doit signer un bail conforme au Règlement sur les formulaires de bail obligatoires, comme dans le cas d'un logement régulier, et ce, avec les mêmes règles qui s'appliquent quand on veut faire valoir ses droits à la Régie du logement. Les résidences pour personnes âgées certifiées s'engagent, quant à elles, à respecter des « critères sociosanitaires » qui portent sur la santé et la sécurité des résidents, l'alimentation, la médication et l'échange d'information.

Certaines résidences exigent même des montants autres que ceux du loyer pour réserver un logement ou encore pour avoir accès à une remise ou à un stationnement. Plusieurs aînés se font donc abuser puisqu'ils signent leur bail en acceptant ces clauses comme étant réglementaires et qu'ils n'ont pas toujours saisi leurs impacts. Ils n'osent pas confronter les responsables de la résidence par peur d'être expulsés de leur loyer.

« Contrairement aux locataires d'un logement de parc locatif privé, le lien de dépendance est au cœur de la relation entre les résidents, le personnel et les propriétaires des résidences pour personnes âgées, constate le Protecteur du citoyen. Parfois, la vulnérabilité de personnes âgées accentue leur dépendance envers ceux qui leur offrent des services… En pareil contexte, des locataires craignent d'être la cible de représailles s'ils expriment librement leur mécontentement ou s'ils entreprennent un recours auprès de la Régie du logement. »

Même s'ils ne se sentent pas toujours à l'aise de se plaindre, les locataires aînés sont encouragés à faire valoir leurs droits en faisant appel aux ressources existantes. Des aînés qui vivent en résidence nous consultent régulièrement à cause de travaux dans leur logement qui tardent à être faits ou encore d'augmentations de loyer exagérées.

L'ACEF (l'Association coopérative d'économie familiale) répond aux appels des aînés qui vivent différentes problématiques dans leur résidence et les aide à formuler des lettres pour expliquer leur situation et tenter de trouver un terrain d'entente avec les propriétaires. Il est également possible de contacter le Centre d'assistance et d'accompagnement aux plaintes (CAAP) si leurs problèmes concernent davantage la qualité des services reçus et le traitement qui leur est fait dans la résidence. Pour les résidents de la région de Granby et de Brome-Missisquoi, appelez au 1 888 823-2047, ou au 450 252-6620 pour les résidents de Saint-Hyacinthe, d'Acton et de Rouville.

Voici quelques exemples de clauses qui contreviennent à des obligations légales et réglementaires tirées du rapport spécial du Protecteur du citoyen :

- *l'autorisation accordée au locateur de résilier unilatéralement le bail et d'expulser un locataire ;*
- *l'exigence de frais abusifs pour la remise en état du logement après le départ du locataire ;*
- *le dégagement de la résidence de toute responsabilité en cas de perte, de vol ou de bris d'un bien durant la période couverte par le bail ;*
- *la permission accordée à la résidence de modifier de manière unilatérale le bail ou le règlement d'immeuble ;*
- *l'obligation de contrôler les entrées et sorties des locataires ou de leurs visiteurs.*

Tiré du Rapport *Les résidences privées pour aînés plus que de simples entreprises de location résidentielle.*

FORESTER 2018

208 paiements à partir de 84 $* par semaine, taxes en sus | Location de 48 mois | 0 $+ acompte

Montant total exigé avant le début de la location : **96,58 $** (taxes incluses). Location basée sur une allocation annuelle : **20 000 km** avec kilométrage additionnel de **0,10 $ le km**.

- **TRACTION INTÉGRALE SYMÉTRIQUE**
- **MOTEUR BOXER®**
- **SYSTÈME EYESIGHT®1** (EN OPTION)
- **X-MODE** (EN OPTION)

IIHS MEILLEUR CHOIX SÉCURITÉ 2018[2] avec système EyeSight® et phares spécifiques en option

AWD Traction intégrale symétrique

PZEV PARTIAL ZERO EMISSION VEHICLE VÉHICULE À ÉMISSIONS QUASI NULLES

SUBARUSAINT-HYACINTHE.COM

2855, Picard, St-Hyacinthe (Sortie 130 de l'Autoroute 20) - **450 773-5262 - 1 866 773-5263**

SUBARU
Confiance et évolution

* L'offre de location s'applique au modèle Forester 2.5 i 2018 (JJT XX) à transmission manuelle. L'offre comprend 208 paiements de 84 $ par semaine pour un terme de 48 mois avec un acompte de +0 $. Le premier paiement de 84 $ est requis à la signature du contrat. Le montant total exigé avant le début de la location est de 96,58 $ (taxes incluses). L'offre n'est pas applicable au modèle illustré. La location est basée sur une allocation annuelle de 20 000 km. Des frais de 0,10 $/km seront facturés pour les kilomètres excédentaires. Les frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers, les frais de transport et de préparation, ainsi que les droits spécifiques sur les pneus neufs sont inclus. Le permis de conduire, l'immatriculation (prorata/année locataire) et les assurances sont en sus. Le concessionnaire peut louer à prix moindre. La photo est à titre indicatif seulement. L'offre et les spécifications techniques peuvent changer sans préavis. Le financement est offert sous réserve d'approbation de crédit par Subaru Canada, Inc. 1 Le système EyeSight® ne peut pas éviter les collisions. Il ne peut pas prendre le contrôle du véhicule et ne peut pas éviter les collisions causées par le mauvais jugement du conducteur. Il

MRC DES MASKOUTAINS ET CENTRE DE CONGRÈS DE SAINT-HYACINTHE

Une opération charme des producteurs de la région!

Vingt-sept entreprises agricoles et agroalimentaires de la région ont tenté de séduire la brigade de chefs culinaires avec leurs produits, à l'occasion d'une activité de maillage organisée par Développement économique de la MRC des Maskoutains (DEM) qui a eu lieu le 14 février, au Centre de congrès de Saint-Hyacinthe.

Cette rencontre d'affaires, issue de la mise en œuvre du plan de développement de la zone agricole (PDZA) de la MRC, avait pour objectif de faire connaître les entreprises et leurs produits aux chefs. Ces derniers souhaitent inclure un maximum de produits locaux et offrir une visibilité aux entreprises d'ici à l'intérieur d'un menu unique et représentatif de la région maskoutaine.

« Depuis l'ouverture, nous sommes très fiers d'avoir déjà conclu des ententes avec des producteurs et transformateurs de la grande région maskoutaine. Nous mettrons tout en œuvre afin de valoriser les produits locaux dans le menu du Centre de congrès », a mentionné Éric Vien, directeur de la restauration du Centre de congrès de Saint-Hyacinthe.

L'événement a permis de présenter aux chefs une grande diversité de produits à caractère unique allant des œufs de caille à la fève d'édamame, en passant par des cactus comestibles et du bœuf Wagyu. Le tout a donné lieu à des échanges profitables à tous les participants.

« Les producteurs invités ont grandement apprécié cette activité. Plusieurs ont avoué ne pas trop savoir comment percer le marché des HRI (hôtels, restaurants et institutions). Cette première expérience les a encouragés et ils espèrent ainsi avoir trouvé un nouveau marché pour leurs produits frais et transformés », a noté Charles Fillion, directeur associé à la MRC des Maskoutains.

Quelques partenaires étaient au rendez-vous afin d'accompagner les entreprises qui veulent poursuivre leur démarche dont le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), le Réseau Agriconseils de la Montérégie-Est et Saint-Hyacinthe Technopole.

L'ouverture du Centre de congrès présente des opportunités d'affaires exceptionnelles pour les entreprises de la région que ce soit au niveau de la restauration, des cadeaux corporatifs, ainsi qu'au niveau agrotouristique, car il attirera quelque 100 000 congressistes par année.

Vingt-sept entreprises agricoles et agroalimentaires de la région ont tenté de séduire la brigade de chefs culinaires avec leurs produits

Vous souhaitez obtenir plus d'information concernant l'activité, contactez Mme Anna Potapova, commissaire au développement agricole et agroalimentaire au 450 768-3011.

Saint-Hyacinthe Technopole invite le milieu d'affaires à participer au volet Entreprises du Défi Gérard-Côté

Le 25e Défi Gérard-Côté aura lieu le dimanche 13 mai prochain et Saint-Hyacinthe Technopole invite le milieu d'affaires à participer au volet Entreprises de cette activité organisée par le Club athlétique de Saint-Hyacinthe.

Présenté depuis 1993 pour souligner la mémoire de ce célèbre marathonien maskoutain, le Défi Gérard-Côté a attiré plus de 2000 participants et participantes en 2017. Il offre cinq parcours de course qui rallient jeunes et moins jeunes, débutants et initiés. C'est un événement convivial, avec volets scolaire, familial, individuel et d'équipe en provenance d'entreprises.

Défi des entreprises

Les groupes de coureurs et coureuses inscrits pourront porter les couleurs de leur entreprise et se mesurer à d'autres équipes maskoutaines.

L'objectif du Défi des entreprises consiste à parcourir et à enregistrer la plus grande distance possible, en équipe.

Les entreprises intéressées forment des équipes avec leurs EMPLOYÉES et EMPLOYÉS.

Les participants peuvent courir ou marcher, ou les deux combinés en s'inscrivant à la distance de leur choix.

Les distances parcourues par chaque participant des entreprises seront comptabilisées et l'entreprise qui affichera la plus longue distance parcourue remportera l'épreuve.

L'entreprise gagnante se méritera une plaque soulignant l'exploit de son personnel, avec une mention dans Le Courrier de Saint-Hyacinthe.

Admissibilité et inscription

Il faut au moins 5 participants par entreprise.

Les participants doivent obligatoirement être employés de l'entreprise.

Inscription individuelle – chaque participant acquitte le coût de son inscription.

Pour plus d'informations, consultez le site Internet du Club athlétique de Saint-Hyacinthe ou communiquez par courriel avec cet organisme à l'adresse david-olivier.huard@cgocable.ca.

Vous souhaitez reprendre le contrôle des jouets qui traînent chez vous et vous demandez par où commencer? En désignant un endroit pour chaque catégorie d'items en compagnie de votre enfant, et en assortissant les sections du rangement de pictogrammes pour les enfants plus jeunes afin de leur permettre de repérer où ranger les choses une fois qu'ils auront terminé de jouer avec leurs jouets, on encourage les enfants à remettre les choses à leur place! Bien sûr, on doit nous aussi donner l'exemple et faire de même avec nos items!

Une astuce qui aide énormément? Prenez une photo de la chambre de votre enfant lorsqu'elle est à l'ordre et imprimez-là en taille 8.5" x 11". Votre enfant pourra ainsi mieux reproduire la photo une fois la période de jeu terminée!

Mylène Houle Morency, de FLO Organisation.

Loisirs St-Joseph

POUR VOS RÉUNIONS D'AFFAIRES,
AVEZ-VOUS PENSÉ AUX LOISIRS ST-JOSEPH?

Service clés en main

» CAFÉ
» COLLATION
» DINER
» BIÈRE ET VIN
» SONORISATION
» PROJECTEUR

Aussi disponible pour :

Réunion de famille • Fête d'enfant • Fête de Noël
Anniversaire de mariage • Réception de baptême

loisirs.saint.joseph www.loisirssj.org 450-778-7728, poste 221

MASKARADE
CENTRE D'AMUSEMENT

CONFÉRENCES
À NE PAS MANQUER!

12 avril 2018
Démystifier le trouble
du spectre de l'autisme (TSA)
PAR CAROLYNE MAINVILLE
DE LA CRCM

À venir en mai 2018
MYLÈNE HOULE MORENCY
DE FLO ORGANISATION

CONSULTEZ LE CALENDRIER DES ACTIVITÉS AU
www.centremaskarade.com

Situé au 2967 rue Picard à Saint-Hyacinthe, voisin du White Rabbit

Ouvert maintenant ! · 7 jours sur 7 de 9 h à 17 h

Croyez-le ou non, l'été est déjà arrivé chez nous ! Venez le vivre.

Le cactus FLEURI 100%

Ramenez un bout du Sud chez vous !

Suivez-nous sur Facebook pour toutes vos questions horticoles, nos promotions et activités

www.cactusfleuri.ca • 450 795-3383 • 1850, rang Nord-Ouest, Sainte-Marie-Madeleine